

15^{c.}

Journal du Lot

15^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes 3 mois 6 mois 1 an
 6 fr. 50 12 fr. 22 fr. 50
 Autres départements 7 fr. 13 fr. 24 fr.

TÉLÉPHONE 34 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
 Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur
 M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page)..... 0 fr. 80
 ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)..... 0 fr. 30
 RECLAMES 3^e page (— d° —)..... 1 fr. 25
 » 2^e page (— d° —)..... 2 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Le Premier Mai: le calme a été général. — Le mouvement communiste en Europe: une menace sérieuse. — La situation des finances: les projets de M. Caillaux. — Les élections municipales.

La journée du 1^{er} mai s'est déroulée, d'une façon générale, dans le calme et n'a été marquée par aucun incident.

On ne peut que se féliciter d'un tel fait.

A l'origine, dans son principe, le 1^{er} mai était avant tout une fête ouvrière destinée à célébrer le travail: dessin naturel, légitime, en définitive.

Mais le 1^{er} mai n'a pas tardé à devenir, pour les révolutionnaires un prétexte à exalter l'esprit de classe et de lutte, à dresser les uns contre les autres les citoyens.

Cette évolution pourrait bien expliquer la demi-désaffection dans laquelle est tombé le 1^{er} mai.

Car, si toute la classe ouvrière est unanime à vouloir glorifier le Travail, elle est moins unanime à vouloir s'engager dans la voie de la révolution, dont elle ferait tous les frais sans le moindre profit.

Elle commence à se rendre compte, semble-t-il, que le meilleur moyen d'améliorer sa condition n'est pas forcément de descendre dans la rue en révolte.

Quoi qu'il en soit, si l'on veut établir le bilan de ce 1^{er} mai 1925, on peut se borner aux trois constatations suivantes:

1^o Le chômage a été loin d'être général: en cette période de vie chère, nombre de travailleurs ont préféré gagner une journée de salaire que manifester;

2^o Parmi les chômeurs, la grosse majorité a célébré le travail, dans le calme, le repos: en se bornant à ne pas travailler;

3^o Seule une infime minorité a sacrifié au culte de la révolution et, encore, elle s'est abstenue de toute violence.

Un tel bilan est plutôt réconfortant.

Il faut s'en féliciter d'autant plus que, depuis quelque temps, une vigoureuse campagne communiste est menée un peu partout, non seulement en France, mais dans toute l'Europe.

Campagne, non dépourvue parfois de violences: il y eut celles de Paris et de Sofia; il y eut aussi, en maints endroits, de nombreux complots, notamment en Italie, dans les pays baltes, complots heureusement découverts à temps.

Ce qui ne laisse pas d'être grave, c'est qu'un mouvement communiste de large envergure paraît « déclenché » un peu partout en Europe.

Nous disons « déclenché », car toute l'agitation communiste européenne semble concertée et obéir à un mot d'ordre de la III^e internationale, siégeant à Moscou.

Les dirigeants communistes de Moscou se rendent compte que l'organisation communiste n'a de chance de durer qu'autant qu'elle s'imposera, sinon à l'univers entier, du moins à tout un ensemble de pays.

De là, leurs efforts multipliés pour susciter en divers Etats, en particulier dans les Balkans et la région balte, des mouvements révolutionnaires et organiser des foyers d'agitation communiste, qui constitueraient comme des postes avancés en vue d'extension nouvelle.

Mais c'est précisément parce que la menace communiste concerne indistinctement tous les Etats — Moscou ne s'en cache nullement — que tous les gouvernements ont le devoir de veiller avec soin pour prévenir l'écllosion d'une poussée qu'on ne parviendrait à enrayer, par la suite, qu'au prix de sanglants sacrifices.

Cet examen est-il, sinon terminé, du moins en voie d'achèvement?

M. Caillaux a donné au *Times* quelques indications générales sur ses projets financiers.

Tout de suite, une remarque s'impose: il sied d'accueillir avec la réserve d'usage les confidences rapportées; elles peuvent être parfaitement exactes, mais elles peuvent constituer aussi, de la part de l'intervinté un « sondage », un « ballon d'essai ».

Ceci dit, notons que les projets exposés revêtent moins une forme précise qu'ils n'expriment des tendances.

M. Caillaux, sans remonter aux causes premières de la crise financière, part de cette constatation que notre situation financière est « très sérieuse, évidemment, mais qu'elle est loin d'être aussi tragique que certains se plaisent actuellement à la représenter ».

Quant aux remèdes envisagés, M. Caillaux songerait tout d'abord à une meilleure utilisation des monopoles.

« Le ministre des finances, lissons-nous en effet dans l'interview du *Times*, se préoccupera de réorganiser le système actuel d'impôts indirects et particulièrement celui des monopoles, qui produisent déjà d'importants revenus, mais à qui on ne peut faire produire de beaucoup plus considérables ».

Faut-il interpréter ces dernières lignes comme l'indication d'un recours possible à l'industrie privée? L'hypothèse est permise. M. Caillaux ne déclarait-il pas tout récemment qu'il ne goûtait pas les solutions « collectivistes »? Or, les monopoles sont d'inspiration collectiviste.

Quant aux autres mesures envisagées par le ministre des finances, elles recueilleront une adhésion unanime, encore que leur application ne sera pas peut-être très facile.

Quoi qu'il en soit, on ne peut qu'approuver le dessin d'alléger la dette flottante: elle constitue une menace permanente pour le Trésor, menace qui s'aggrave du fait que l'Etat, par suite de la crise de confiance, ne trouve plus à emprunter.

Mais par quels moyens rembourser la dette flottante?

M. Caillaux marque avant tout sa ferme volonté de réaliser des économies. On connaît son récent appel à ses collègues. Une telle intention répond aux vœux de l'immense majorité des citoyens; c'est la première branche de salut qui s'offre.

En second lieu, M. Caillaux voudrait stabiliser la monnaie. Dessein excellent: la stabilisation des prix à l'intérieur doit entraîner la stabilisation des changes. Le bénéfice est donc double.

A cet égard, il n'est pas inutile de signaler une corrélation: Stabilisation et confiance s'engendrent mutuellement; de même la crise de l'une provoque la crise de l'autre. Or, nous souffrons d'une profonde crise de confiance.

Par suite, tout le problème revient à ceci: M. Caillaux parviendra-t-il à restaurer la confiance?

Il n'est pas impossible.

Dans tous les cas, il convient très imparialement de remarquer que le ministre des finances paraît décidé à s'engager dans la seule voie salutaire: l'abandon de toutes les mesures de traçasserie fiscale et de coercition. Or, ce sont les perspectives de vexation qui ont alarmé le pays.

Au total, les projets de M. Caillaux présentent un réel intérêt.

On n'a encore que des données incomplètes sur les élections municipales en France. Cependant les résultats connus permettent de dire que le vote du pays est nettement républicain. Mais on ne pourra pas porter un jugement précis, sur la consultation, avant deux ou trois jours.

M. D.

M. D.

De grandes manœuvres

Le « Tag » annonce que les grandes manœuvres d'automne de la reichswehr, auxquelles prendront part toutes les garnisons de l'Allemagne centrale, se dérouleront dans la région de Bebra, Erfurt et Weimar.

Hindenburg fera le 11 mai son entrée triomphale à Berlin

Le 7 mai, la population de Hanovre donnera une grande retraite aux flambeaux en l'honneur de Hindenburg. Le 11 mai, à 5 heures, le maréchal fera son entrée à Berlin. Il descendra à la station de Heerstrasse, située à l'extrémité de la grande chaussée de Charlottenburg; il traversera donc toute la ville en suivant la plus belle avenue jusqu'à la porte de Brandebourg.

Il y a tout lieu de croire que ses partisans lui feront une entrée triomphale et que les bruits suivant lesquels il se refuserait à toute manifestation sont dénués de fondement.

M. D.

sont pas signataires de l'accord de Londres et qu'ils n'ont pas pris part à la conférence de Paris d'aider au recouvrement des réparations.

Désarmement!!

Une grande usine métallurgique anglaise de Sheffield fabrique pour l'Etat un nouveau type d'obus pouvant traverser les blindages. On sait que, pendant la guerre, les obus anglais ne parvenaient pas à perforer les plaques de protection des navires de guerre allemands.

M. D.

LE MOUVEMENT COMMUNISTE

Moscou subventionne les Communistes français en dollars

Au cours de la perquisition opérée chez la militante communiste Suzanne Girault, la police a mis la main sur une comptabilité dont l'examen démontre que cette militante de premier plan a reçu de Moscou depuis quelques mois, par l'Amérique, une somme de 30.000 dollars (près de 600.000 francs), qu'elle a répartie par sommes plus ou moins importantes entre des individus qui en ont donné reçu, mais dont les noms, jusqu'à présent n'apprennent rien.

Quant à l'envoi des 30.000 dollars, on suppose que ce ne sont pas les seuls fonds envoyés en France par la III^e Internationale. D'autres que Suzanne Girault en ont reçu.

Moscou se renseigne sur l'armement des Communistes à l'étranger

Le comité exécutif de la III^e Internationale a ordonné, au commencement d'avril, à toutes les sections étrangères de fournir un rapport sur les armements de leurs membres. Il a déclaré qu'il était prêt à envoyer des instructions dont il payerait les frais.

En Bulgarie

Pas de complot contre le roi

Les milieux compétents de Sofia opposent un démenti catégorique à la nouvelle que les autorités auraient découvert un complot dirigé contre le roi et ayant pour but de faire sauter le palais royal.

M. D.

Au Maroc

Préparatifs franco-espagnols?

Le « Chicago Tribune » annonce que les préparatifs en vue d'une offensive combinée franco-espagnole contre les Rifains sont à peu près terminés et que les opérations commenceront incessamment.

Opérations françaises

Les opérations françaises sur l'Ouergha coïncideraient avec un débarquement des Espagnols sur la côte rifaine en face d'Alhucemas, dans le but de s'emparer d'Adjir, le quartier général d'Abd-el-Krim. La flotte espagnole protégerait le débarquement en bombardant les positions rifaines au moyen d'obus à gaz.

La situation d'Abd-el-Krim

Abd-el-Krim se verrait contraint de diviser ses forces pour faire face aux Français et aux Espagnols et l'on pense que dans ces conditions la prise d'Adjir doit pouvoir s'effectuer sans grandes difficultés.

Une conférence mystérieuse

Le « Siglio Futuro » publie une dépêche de Méhilla suivant laquelle, d'après des renseignements de source indigène, deux Européens auraient conféré sur le territoire de Bocoya avec Abd-el-Salam, oncle d'Abd-el-Krim.

M. D.

En Angleterre

La défense aérienne

Prenant la parole dans un banquet à Londres M. Bridgeman, premier lord de l'Amirauté anglaise, a dit que la flotte anglaise doit être maintenue en état de parer à tous les dangers. « Personne, a-t-il ajouté néanmoins, ne peut dire que l'Angleterre prend l'initiative d'une course aux armements. Depuis la guerre, on a construit 344 ou 345 unités navales telles que croiseurs et autres unités de moindre importance; mais, sur ce nombre, l'Angleterre n'en a mis que 11 en chantier. »

L'Angleterre annexe définitivement l'île de Chypre

L'île de Chypre vient d'être proclamée colonie de la couronne britannique, et le haut-commissaire qui préside à ses destinées prendra le titre de gouverneur.

Pendant la guerre, l'île de Chypre, occupée depuis de longues années par les Anglais, avait été offerte par eux à la Grèce pour l'inciter à se ranger du côté des alliés mais leurs avances furent déclinées. Depuis la signature de la paix, les Grecs ont élevé des prétentions sur l'île, mais celles-ci ont toujours été repoussées par le gouvernement britannique.

M. D.

CHRONIQUE LOCALE

Les Elections municipales à Cahors

LA RÉUNION DE SAMEDI

Samedi soir a eu lieu, au Palais des Fêtes, la réunion traditionnelle qui clôture à Cahors, toute campagne électorale.

Organisée par les candidats de la liste De Monzie, cette réunion comprenait environ 1.500 électeurs: elle s'est déroulée, d'ailleurs sans le moindre incident, dans le plus grand calme.

En guise d'ouverture, le bilan détaillé des actes du Conseil municipal sortant fut projeté cinématographiquement sur un écran.

M. De Monzie propose ensuite de confier la présidence de la réunion à M. le D^e Gélis, le sympathique conseiller général du Canton Nord, conseiller sortant, qui ne sollicite pas le renouvellement de son mandat, et de lui adjoindre comme assesseurs, MM. Carlin et Pédelmas qui se retirent également de la lutte municipale. Ces propositions sont unanimement approuvées.

Après une brève allocution de M. Gélis, M. de Monzie prend la parole et exprime à MM. Gélis, Carlin et Pédelmas, les remerciements de leurs collègues pour leur collaboration et leurs regrets de voir s'arrêter celle-ci.

M. de Monzie aborde alors la question électorale proprement dite: il évoque, en commençant, le bilan de l'œuvre accomplie depuis 1919, en étroite communion et dont tous les conseillers sortants ont le droit d'être fiers.

Ceci conduit M. de Monzie à formuler un regret: jusqu'au dernier moment, il avait cru, en raison même de l'étroite collaboration qui avait subsisté jusqu'au terme du mandat, qu'il retrouverait à ses côtés tous les conseillers sortants. Il dit sa vive surprise en apprenant que trois collègues d'hier avaient préféré constituer une liste à part.

Son étonnement fut d'autant plus grand que rien ne le faisait présager et que, d'autre part, il n'y avait point de divergences irréductibles entre les programmes soumis aux électeurs.

M. de Monzie ne parvenait pas à discerner la raison de cette rupture, lorsqu'il déclare, à l'instar, un article paru dans le *Réveil du Lot* du 30 avril l'a mis sur la voie d'une explication.

M. de Monzie donne alors lecture de cet article, signé un *Cadurcien moyen*, et qui, tout en se donnant l'apparence de l'impartialité, constitue un réquisitoire à peine déguisé et de l'œuvre accomplie et de l'œuvre projetée. Cette lecture est agrémentée, paragraphe par

M. D.

paragraphe, de commentaires de M. de Monzie par lesquels celui-ci montre combien la critique est insidieuse, insinuée, pleine de sous-entendus et jamais d'une forme nette.

Quant à l'auteur de cet article, M. de Monzie ne le nomme pas; mais, par des allusions précises, il le révèle à l'auditoire: « Il n'y a pas loin, dit-il, de la rue de la Charreuse, à la rue Bourseuil ». Et il ajoute: « Jusqu'ici la vérité, disais-je, sortait toute nue d'un puits. Aujourd'hui, elle revêt une robe ».

Chemin faisant, son commentaire fournit à M. de Monzie l'occasion de justifier, soit l'œuvre réalisée, soit le programme projeté. Sur un point, en particulier, l'orateur tient à apporter une précision: la question des habitations à bon marché. Il rappelle la tentative faite il y a deux ans pour organiser à Cahors une société, purement philanthropique et désintéressée, groupant des hommes de bonne volonté appartenant à tous les partis; lui-même avait donné son adhésion personnelle et il pensait qu'aucun obstacle ne surgirait, lorsqu'au sein du Conseil général, il s'est heurté aux objections de deux collègues qui ont fait ajourner sine die la réalisation du projet. Or, l'un de ces deux Conseillers, ajoute M. de Monzie, n'est autre que « Le Cadurcien Moyen » de tout à l'heure.

M. de Monzie a terminé l'exposé de son programme.

Il plaide, maintenant, pour ceux qui sont à ses côtés: avec émotion, il vante les mérites, trop souvent méconnus de l'adjoint Tassart; en quelques phrases, il célèbre le concours de ses amis de la veille; il dit, enfin, tout le bénéfice qu'il escompte de ses nouveaux coélecteurs.

Pour conclure, M. de Monzie pose avec vigueur la question de confiance; il ne veut pas de succès personnel; mais pour rester maire de Cahors, il veut obtenir une majorité dans sa liste même. Il déclare que s'il n'obtient pas cette majorité, il se retirera.

Et ceci dit, M. de Monzie demande avec force que les électeurs votent en bloc pour les 27 candidats de sa liste.

La réunion est terminée et M. Gélis lève la séance.

M. D.

LE RÉSULTAT

Les électeurs ont prononcé.
Le résultat est un formidable triomphe pour M. De Monzie.

Persone, assurément, ne doutait du succès de la majorité de sa liste ; mais, après la réunion de samedi soir, le résultat était connu :

Le succès TOTAL était certain.
Et ce succès dépasse encore, par les voix accordées aux élus, les prévisions les plus optimistes.

Certes, l'âme collective des foules diffère de l'âme des individus.
Sur cent électeurs interrogés séparément, samedi, les deux tiers auraient dit : La liste De Monzie aura une vingtaine d'élus.

Après la réunion, les mêmes électeurs, pris en bloc, étaient résolus à voter les 27 noms sans la moindre réserve.

Merveilleux résultat de la puissance prestigieuse d'un Verbe éloquent !
Cahors doit se réjouir grandement du succès de la liste De Monzie, puis-que ce succès garantit à notre ville le concours toujours plus actif et plus précieux d'un homme appelé à jouer un rôle considérable dans les Conseils du Gouvernement.

Félicitons donc sincèrement les élus et en particulier M. Tassart.

Contre lui on menait, paraît-il, une campagne sourde autant qu'injuste.

Pendant cinq ans il avait joué un rôle précieux, absorbant, mais ingrat qui paraissait l'avoir mis en délicate posture.

M. De Monzie, avec son merveilleux talent, sut remettre les choses au point samedi soir. Aussitôt les électeurs prenaient la résolution de faire, dimanche, une manifestation sur le nom du Premier Adjoint.

Ce dernier a le droit d'être fier du résultat.

Et maintenant souhaitons qu'on mette fin aux luttes et aux discussions, pour ne songer qu'à se consacrer au bien de notre chère cité.

UN MOT PERSONNEL

Une liste de dernière heure, distribuée par la poste, dimanche matin, contenait mon nom.

Je protestais aussitôt par le placard suivant :

AH ! MAIS NON !
A 9 h. 30, ce matin, j'apprends que je figure sur une liste... fantaisiste !...
Je proteste avec indignation contre l'INDÉLICATESSE des auteurs de cette manœuvre inqualifiable qui serait le reniement de tout mon passé.

Il y a 3 jours, dans le *Journal du Lot*, j'exprimais l'espoir que les électeurs choisiraient — dans les 2 listes républicaines — 27 conseillers dévoués à Cahors, en donnant la majorité à De Monzie dans sa liste même.

Ceci dément cela !
Et je n'ai pas deux visages !!!
A. COUESLANT.

Au moment où on imprime cette affiche, MM. Dubernet et Farge viennent me demander de joindre leur protestation à la mienne. Ils protestent également contre les commentaires qui accompagnent la liste en question.

Certes, je n'entends pas porter le moindre jugement sur les personnes qui composent cette liste. Elles sont très honorables et jouissent, pour la plupart, d'une grande considération.

Mais elles appartiennent, en majorité, à l'opposition. Par mon silence j'aurais donc semblé approuver une manœuvre que je blâme énergiquement.

35 ans de lutte loyale en faveur des idées républicaines ne cadreraient d'aucune manière avec une attitude... qui n'est pas la mienne !

J'ai pu, au lendemain de la guerre, alors qu'un besoin de concorde était dans tous les cœurs, être loyalement pour l'union sacrée. Je puis déplorer encore que cette union n'ait pas persisté... mais du jour où elle devint impossible, du jour où il fallut se situer, je ne pouvais que me retrouver à gauche.

Cependant il y a des degrés dans la politique des gauches : J'ai horreur de l'embrigadement, je ne suis pas du Cartel, mais je n'en suis pas l'adversaire de parti pris. Le jour où le Cartel, contraint d'abandonner les excès dangereux de son programme n'est-ce pas ce qu'a déjà fait Painlevé ?

Quoi qu'il en soit, il y a la possibilité de rester à gauche sans être forcément marqué d'un signe spécial.

J'étais, je suis et je reste un républicain.
A. COUESLANT.

D'autres protestations
Nous recevons la lettre suivante :
3 mai 1925.

Monsieur le Directeur,
J'ai recouru à votre estimable Journal pour faire connaître que je n'étais pas candidat aux élections municipales de Cahors, et pour protester contre l'abus qu'on a fait de mon nom.

J. CALMEJANE-COURSE.

M. Martin, avocat, nous prie de protester contre la liste qui a paru avec son nom.

M. Martin nous a affirmé que nombre d'autres candidats... malgré eux protestent vivement contre la manœuvre à laquelle on a voulu les associer sans les consulter.

Autour du Scrutin

Comme nous l'indiquions dans notre dernier numéro, la campagne électorale municipale, s'est faite dans le plus grand calme, dans presque toutes les communes du Lot.

Il n'en est pas moins vrai que les électeurs ont voté en très grand nombre et qu'ils ont, au dernier moment, tenu à prendre leur part d'action dans la lutte.

A Cahors, durant toute la matinée, une vive animation régnait sur les Boulevards, et devant les bureaux de vote. On commentait durement les auteurs des listes truquées et fantaisistes qui avaient été distribuées, durant la journée. Mais à l'heure du dépouillement, la foule devint encore plus considérable.

Vers 8 heures, on commença à connaître quelques résultats des communes voisines, et déjà, on prévoyait que l'élection de la liste de M. de Monzie était assurée.

Dans la soirée, la foule des grands jours était toute massée sur les Boulevards et les terrasses des cafés étaient totalement occupées.

Le résultat fut connu et proclamé à minuit et demi. La foule était encore très dense à cette heure-là, devant la Mairie.

Aussitôt, M. de Monzie apparut sur le balcon de l'Hôtel de ville, et en une brillante allocution, remercia les électeurs de Cahors de lui avoir accordé ainsi qu'à sa liste entière, une si éclatante victoire.

La foule répondit par de vigoureux applaudissements, et se retira pour aller prendre un peu de repos.

LA FIN DU MONDE BIENTÔT ?

« Le professeur anglais Bandandi, qui avait prédit avec une grande exactitude les récents tremblements de terre aux Etats-Unis et au Canada, a déclaré que ses dernières observations lui permettaient de prédire qu'un nouveau séisme serait ressenti aux Etats-Unis le 4 mai. Le 14 mai, une légère secousse se fera sentir tout le long de la côte ouest de l'Amérique du Sud. Quelques jours plus tard, d'autres séismes se produiront au Mexique et dans l'Amérique centrale. »

« Le professeur Bandandi estime que toutes ces manifestations de l'énergie intérieure ne seront que les prodromes d'un gigantesque cataclysme, dont les signes vont s'accroître sous l'écorce terrestre. »

Brrr ! ce professeur n'est pas rassurant pour le pauvre monde !

A peine sortons-nous de l'échauffourée électorale, qu'il faut songer au grand saut !

Heureusement que ce n'est pas la première fois depuis l'an mil, que des prophètes, des voyants ont prédit la fin du monde, et que malgré eux, le monde est toujours... debout !

Mais à quoi bon prophétiser de la sorte ? En quoi cela peut être utile à la pauvre humanité qui sait trop qu'elle n'est que de passage sur cette terre où les misères, les souffrances, ne lui sont pas épargnées ?

Cela peut, tout simplement, appeler les quelques heureux qui jouissent et les pousser à faire de plus grands folies.

Tout cela n'est pas très gai, car, somme toute, ceux qui prendront à la lettre la nouvelle annoncée par le professeur anglais, se diront que ce n'est pas la peine, puisque la fin du monde est imminente, de se faire du mauvais sang, et de se creuser les méninges pour chercher, chaque jour, du travail pour gagner son pain.

Toutefois, il serait à souhaiter que la catégorie de personnes qui passent leur temps à organiser la lutte pour dominer, gouverner leurs semblables, et qui n'hésitent pas à employer la manière forte pour arriver à ce but, il serait à souhaiter que ces personnes-là eussent foi dans la prophétie, car, elles ne manqueraient pas, dès lors, de reconnaître l'inutilité de leurs efforts et de ficher la paix à la grande majorité des humains qu'ils cherchent à molester, à supprimer comme elles l'ont fait dans la rue Damrémont.

Finies les querelles, les bagarres, les rixes, les rencontres violentes, puisque à la même heure, le monde disparaissant, personne ne pourrait plus profiter du pouvoir usurpé, et des richesses plus ou moins bien acquises !

Mais, ce seront ces personnes-là qui manifesteront le plus d'incrédulité à l'endroit de la nouvelle annoncée par le professeur anglais. Et malheureusement, que le monde doive ou ne doive pas disparaître, il faudra que l'humanité soit obligée de subir les misères de la vie !

Mais prophétie pour prophétie, celle-là vaut bien autant que celle qui laisse espérer le bonheur parfait sur la terre !

LOUIS BONNET.

Compatriote

Le ministre de l'Instruction publique vient d'instituer une Commission pour étudier les mesures propres à réaliser l'école unique.

Parmi les membres de cette commission, nous relevons le nom de notre distingué compatriote M. Raoul Labry, professeur au lycée de Laon.

Nos félicitations.

REMERCIEMENTS

A une dame qui m'a envoyé un pâté de foie gras truffé de Cahors.

Je me doutais bien qu'en province, où les distractions sont minces, Les habitants se rattrapent Sur les mets qu'ils appréciaient.

La Provence a sa bouillabaisse Et l'Auvergne ses fruits confits
Les Mans ses chapons et la Bresse Ses poulardes, trésors exquis.

D'autres cités sont réputées, Au Club des Cent, pour leurs produits ; Mais j'ignorais la renommée Des pâtés que Cahors produit, Et dont nul gourmet ne se lasse. Je ne l'ignorais plus, grâce, Cousine, à votre envoi. Merci.

ESOPÉ IV.
Comic-Finance, de Paris.

Chronique cadurcienne

1^{er} Mai 1925

Dernier jour d'une période froide et mouillée, le 1^{er} Mai garde un ciel équivoque.

Tantôt un clair soleil comble de rayons les toits de Cahors et les verdureuses neiges des quais, tantôt des nuages en cohorte les privent brusquement de lumière ; l'averse se précipite, changeant en boue la poussière tout à l'heure soulevée par les autos. Parfois même, tandis qu'une moitié de la ville respire, l'autre sombre dans un flot de pluie où du grésil crépite.

Étrange jeu d'artifice qui signifie, selon le vieux diction de chez nous, que le diable bat sa femme et marie sa fille à la fois...

Cahors est en proie aux rumeurs de sa grande foire mensuelle. C'est, en outre, l'avant-veille des élections. Enfin et surtout, c'est la date initiale du mois par définition le plus joli de l'année. Pourquoi en voudrait-on à cette journée de mêler quelques restes de larmes à ses promesses de sourires ?

Sur les murs gris de la vieille cité cadurcienne, les affiches électorales, d'ailleurs très tard écloses, ont encore la fraîcheur de la nouveauté. Leur baroiolage bleu, vert, jaune et rouge reste discret. Il supplée à l'insuffisante parure des jardins que le printemps jusqu'ici maussade a pavés avec parcimonie. Seuls les violiers et les pâquerettes abondent. Le muguet devrait triompher. Il régit, en effet, mais sans éclat. Les bois sont dépourvus de clochettes blanches ; les parterres remédient chichement à cette disette dont la froidure est la cause. Néanmoins, jeunes filles et jeunes gens ont, presque tous, trouvé la grappe embaumée qu'il fallait pour maintenir la tradition. L'ont-ils payée au prix de Paris qui est de dix sous le brin aujourd'hui ? Beaucoup de monde à Cahors, cet après-midi. La pluie d'hier a détrempé si fort les champs qu'on n'y peut travailler. Ce matin, le temps s'annonçait passable on s'est décidé à gagner la ville en nombre. Voici bientôt sans doute la belle saison ; il faut faire l'achat des robes légères et des chapeaux de paille que l'approche des fêtes d'été réclame. Pas mal de touristes, Anglais ou Américains, aux costumes pâles et aux visages foncés circulent de la Barre aux Badernes, de Cabazat à Cabessut. Un groupe, tout à l'heure, stationnant sur le Pont Neuf. Il avait mis tous ses Kodaks en batterie sur le parapet et attendait pour actionner les déclencheurs l'averse cessât. Comme elle se prolongeait, les touristes opérèrent quand même. Emporteront-ils de bons clichés de la façade des Soubriers et de cet arc-ciel qui chevaucha soudain la vallée du Faille au pèch de Rollès ? Ils garderont au moins un souvenir charmé de cette furive vision... Sur le quai, un spectacle très différent mérite encore un regard en passant ; voici le marché aux « soucoups » et aux « ritous ». Entre la maison Henri IV et le moulin Saint-James, cages et caisses à claire-voie se succèdent et parfois s'empilent. L'espoir de nos basses-cours et de nos garde-manger y pèpie abondamment. Jaunes encore comme des canaris, les tendres volatiles montent entre les barreaux leur bec déjà gros et leur croupion sans panache. On se récrie, pour la forme, sur le cours exorbitant de cette fragile marchandise ; mais on n'achète pas moins. Et les printanières bestioles s'en vont à pleins paniers vers les fermes où les attendent les bonnes pâtes de son et d'orties, en attendant les délices de la mare...

Sous les acacias du cours Vaxis, les moutons tiennent un paisible congrès, troublé seulement par le bèlement des agneaux, les abois des chiens et les réponses du berger à la bergère, du vendeur au boucher. Le vaste quadrilatère de la place Thiers apparaît plus calme encore ; Salers et Limousins y ruminent en paix et en petit nombre, sous l'ombre grêle des platanes...

L'animation règne surtout de l'Hôtel-de-Ville à la Cathédrale, parmi ces étalages que les bancs des forains alignent de plus en plus nombreux sur le Boulevard, dans la rue Clémenceau, autour de la Halle et jusqu'aux pyramides de choux-fleurs du marché. Aux environs de la Préfecture, les coliques sont animés comme toujours ; comme toujours, les litanies des mendians les scandent et les cris des chevreux les dominent. Allons vers des lieux moins bruyants. Aux allées Fénelon, les promeneurs s'espacent, malgré le charme reposant de notre mail. Installés sur les bancs, des couples d'amoureux échangent des rires et des reparties avec les passants goguenards.

Au-delà du Lycée et de l'Hospice, le calme est à peu près celui de nos jours ordinaires. Pas un chat dans la rue

Saint-Géry. L'allée des Soupirs nous réserve une aimable rencontre. Dans le désordre des ronces folles et des blocs de ciment éparés, voici trois jeunes filles qui se reposent en mangeant des oranges. Elles sont assises dans l'herbe, au pied d'un arbre. Joli et bien disposé, ce groupe de jeunes-filles ressemble quelque peu au trio de nymphes modernes dont M. Gaston Balande a animé le panneau décoratif qui est à coup sûr, cette année, une des œuvres les plus remarquées du salon des Artistes Français, aux Tuileries. Vu de moins haut et de plus près, le fond du tableau réel que je surprends comprend les mêmes éléments que celui qu'imaginait l'artiste : le pont Valentré, la fuite du Lot vers Labéraudie et, sur sa colline lointaine, le fier et ravissant château de Mercuès. Peut-être, un jour comme celui-ci et à cette place, M. Gaston Balande a-t-il trouvé aussi des croqueuses d'orange ? En les idéalisant quelque peu, en substituant un châtaignier centenaire au jeune platane que voici, en interprétant sans le trahir le reste du paysage, il a réalisé une composition exquise. De son succès, un peu d'honneur nouveau, rejailit sur Cahors en ces premiers jours de mai ! Une autre part lui écherra quand la toile de M. Balande aura fourni le sujet qu'elle se propose de donner à l'un des Gobelains de la série des provinces de France...

Eug. GRANGIÉ.

Société archéologique du Midi

A la Société archéologique du Midi, à Toulouse, M. Rey, membre résident, a fait une communication sur « le Tympan de la cathédrale de Cahors et sa place dans la sculpture romane en Languedoc. »

Le tympan du portail de la cathédrale de Cahors a dû être déplacé à la fin du XII^e siècle de la façade sur le côté nord, comme l'indique le raccordement du portail avec des sculptures englobant un contrefort, et non disposé au-dessous de la fenêtre centrale ajourant la travée. D'autre part les piédroits sculptés encadrant le portail sont, d'après les moulures des bases, d'un style avancé du XII^e siècle et certainement postérieurs à celui du tympan.

Le tympan est fait de pièces rapportées, et le trumeau ainsi que le linteau qui le supportaient primitivement ont disparu. Toutes les pièces ne nous sont donc pas parvenues ; il ne nous reste que le tympan proprement dit qui représente la plus belle Ascension sculptée.

L'iconographie se rattache à celle de l'Orient Syrien, comme le montre le rapprochement de l'œuvre avec une ampoule de Monza et l'Ascension du manuscrit de Rabula, à la Laurentienne, à Florence. L'intermédiaire a dû être quelque manuscrit français du XII^e siècle tel que celui qui provient de Limogne (Bibl. nat. lat. 9438) où l'on trouve la même disposition et les mêmes détails.

M. Mâle a expliqué dans son dernier ouvrage sur le XII^e siècle en quoi cette iconographie se distingue de celle du tympan de Toulouse. Quant à la date du tympan de Cahors, il faut l'attribuer au deuxième quart du douzième siècle sans plus et rattacher cette œuvre à la lignée de Toulouse-Moissac. Elle se place à l'apogée et précède directement les œuvres de Saint-Denis et de Chartres. Enfin, il est probable que c'est à la rencontre des influences languedociennes et limousines que nous devons ce chef-d'œuvre sculpté dans le calcaire gréseux extrait des carrières du Quercy. Le tympan de Collonges (Corrèze) taillé dans le calcaire de Turenne en est une imitation simplifiée. Les autres œuvres, qui sont des imitations certaines de celle de Cahors, ont été citées par M. Mâle.

COMITÉ DES FÊTES DE CAHORS

Les préparatifs de la Fête des Cadurciennes sont en pleine activité. Les questions de clôture, de dispositions de places, de décoration des chars sont résolues.

Dès mardi, les places qui leur sont réservées ont commencé à être mises à la disposition des souscripteurs. Nous les engageons vivement à se hâter de retirer leurs cartes.

De tous côtés, il parvient au Comité des demandes de places. Il ne peut être répondu qu'aux personnes qui joignent à leur lettre le montant du prix des places, augmenté du prix de la location.

Nous répétons que le prix des places a été fixé comme suit : Places réservées : 10 francs (location 0,50). Premières (places assises) 5 francs (location 0,25 centimes). Promenoir : 3 francs (location 0,15).

Que l'on ne croie pas qu'il est indifférent de prendre ou non des places en location ; d'abord il est à craindre qu'il n'y ait pas assez de places assises pour tout le monde. D'autre part les personnes qui auront retenu leurs places d'avance ne seront pas forcées d'attendre aussi longtemps aux contrôles et à l'entrée même de l'enceinte du concert.

Nous insistons sur ce fait que nous craignons d'être forcés de refuser des places assises.

Le nombre de sièges dont nous disposons est forcément limité et les demandes nous les répétons à dessein extrêmement nombreuses. Cette indication intéresse plus particulièrement les personnes de l'extérieur. Qu'elles veuillent bien se rendre compte que le Comité, malgré toute la diligence qu'il apportera à répondre, sera forcé de classer les demandes écrites qu'il re-

cevra en tenant compte de la date d'arrivée.

Toutes les places réservées sont également bonnes, puisque les derniers rangs de chaises ne sont pas à plus de 35 mètres du kiosque sur lequel se trouveront les artistes de la Garde Républicaine. Le seul risque que courent les retardataires est de ne plus trouver de place.

Les places de premières se valent sensiblement. Néanmoins, comme elles occupent les côtés, la première travée sera le mieux placée. Cette travée comprend seulement (à droite et à gauche) 700 places soit en tout 1.400.

Si l'on tient compte du nombre énorme d'auditeurs qu'attire toujours la Musique de la Garde Républicaine, le nombre des places que nous donnons, à titre d'indication, ne paraîtra pas très élevé. Pour nous résumer, nous engageons les personnes qui désirent assister, dans les meilleures conditions possibles aux concerts de la Première Musique du monde, à se hâter de retirer leurs places.

Société de pisciculture

MM. les membres de la Société de Pisciculture sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu le jeudi 7 mai, à 8 heures 30 du soir très précises.

Ordre du jour : Participation de la Société aux Fêtes de Cahors.

Nécrologie

Nous apprenons avec regret le décès du jeune Pierre Garnal, âgé de 18 ans, fils du Commandant Garnal, de Bordeaux et neveu de M. Garnal, Directeur de la Pharmacie de la Croix-Rouge, et Président du Syndicat des pharmaciens du Lot.

Nous prions la famille si cruellement éprouvée de vouloir bien agréer l'expression de nos vives sympathies et de nos sincères condoléances.

Service vicinal du département du Lot

Il sera ouvert dans l'une des salles de la Préfecture du Lot, bureau du Service Vicinal :

1^o le 6 juillet 1925 à 8 heures un concours pour 4 postes d'adjoint technique du Service Vicinal ;

2^o le 20 juillet 1925 à 8 heures un concours pour 4 postes d'employés stagiaires du Service Vicinal. (Emplois hommes seulement).

Pour être admis à se présenter au concours, les candidats doivent être âgés de 17 ans au moins et de 32 ans au plus au 1^{er} janvier 1925.

Les demandes doivent être présentées sur papier timbré et parvenir à la Préfecture du Lot au plus tard le 10 juin 1925.

Pour tous renseignements s'adresser à la Préfecture du Lot, bureau du Service Vicinal.

Orphéon de Cahors

Les membres exécutants sont priés de se rendre au siège de la Société (Café de la Promenade), jeudi 7 mai courant, à 8 h. 1/2 précises, en vue d'une répétition générale.

Présence indispensable.

Le présent avis tient lieu de convocation.

Société de secours mutuels

Par arrêté du ministre du travail, les statuts de la Société de secours mutuels de Payrac, sont approuvés.

Marché du travail

La situation du marché du travail dans le Lot, pendant la semaine du 20 au 25 avril 1925, a été la suivante :

Nombre de placements locaux à demeure : 8 hommes, 2 femmes.

Interlocaux : 31 hommes.

En extra : 3 hommes.

Demandes d'emploi non satisfaites : 2 hommes, 2 femmes.

Offres d'emploi non satisfaites : 9 hommes, 5 femmes.

Accident du travail

En transportant à l'aide d'un diable une bielle de la machine 5947, le nommé André Baudel, 19 ans, ouvrier au dépôt de la Compagnie d'Orléans, demeurant faubourg Cabessut, est tombé sur le genou droit et s'est fait une plaie contuse infectée. Cette blessure nécessitera une incapacité de travail de dix jours.

Chronique des Théâtres

Concert

Nous rappelons que l'Audition musicale, donnée par les élèves de Mlle Blanche Ressayguier, concert dont la date avait été retardée, aura lieu le mercredi 6 mai, à 8 h. 3/4 très précises, au Palais des Fêtes.

Ma Cousine de Varsovie

Mlle F. ALBANY et M. Ch. DECHAMPS

Pour leur représentation du Samedi 9 Mai au Théâtre Municipal les Tournées Ch. BARET ont fait choix de *Ma Cousine de Varsovie*, cette pièce exquise de l'auteur de *Pile ou Face*, qui triompha la saison dernière à Paris.

De partout nous parviennent les échos du succès de cette tournée si propre à satisfaire les vrais amateurs de théâtre gai. Ce succès provient non seulement de la bonhomie des situations, de l'observation des types et des caractères, et de la droiture des répliques, mais encore d'une interprétation remarquable avec en tête les deux vedettes parisiennes : Mlle F. Albany la délicieuse comédienne, étoile du Palais-Royal et M. Ch. Dechamps.

LES ÉLUS DES COMMUNES

Voici les résultats connus (nom des élus), à l'heure où nous mettons sous presse :

ARRONDISSEMENT DE CAHORS

ALBAS. — La liste républicaine démocratique de M. Dulac, maire sortant, a eu 9 élus sur 10, au premier tour. — Votants, 207 ; un bulletin blanc ; majorité absolue, 103 voix.

Dulac, conseiller d'arrondissement et maire, 142 ; Delcros, adjoint sortant, 132 ; Soulayres, c. s., 133 ; Bru Edouard, c. s., 126 ; Baldy Edouard, c. s., 121 ; Bergogne Emile, propriétaire, 129 ; Bru Arthur, de Mirandol, 122 ; Goussier Alexis, retraité, 105 ; Cahors Louis, de Cambou, 119 ; Balet Georges, conseiller sortant, ayant obtenu 102 voix et par conséquent mis en ballottage pour une voix, sera élu dimanche prochain sans concurrent. Bien que quelques candidats de la liste adverse aient approché la majorité absolue, il ressort de cette consultation que la majorité de 40 à 50 voix en faveur de la politique du Cartel des Gauches reste la même qu'aux élections législatives. Les opérations électorales se sont déroulées dans le plus grand calme et avec courtoisie.

Section de Cénac. — M. Vignals, conseiller sortant, a été élu par 29 voix sur 39 votants. Il reste à pourvoir un siège pour lequel il n'y a pas eu de candidature au premier tour.

ANGLARS-JULLIAC. — Albic Gérard, Cabaïnne Eugène, Combes Jean, Delbrun Alfred, Cambon Joseph.

Section de Jallès. — Combarieu Abel, Cantagrel Raphaël, Mousset Elie, Tonnelier Eloi, Couhot Paul.

ARCOMBAL. — Cabarrot, Rossignol, Pons, Lagrèze, Piers, Dajan, Pecherty, Roux, Loumet, Fournier, Borron, Périgat, Gaudin.

AUJOLS. — Capoulade Emile, Pouzergues Georges, Marcellin Jean, Dulac Robert, Frayssé Jean, Camille Ernest, Aymard Firmin, Bourrières Léon, Lalande Jean, 1 ballottage.

BACH. — Lazeze, Couderces, Théron, Theil J.-P., Theil Jérôme-Camille, Fraysse, Valette, Gavallé, Vialaret, Issindou.

BEAUREGARD. — Pradé, Gavallé, Peyre, Debons, Delpech, Gax, Bourgade, Donnadiou. — 4 ballottages.

BELAYE. — 151 inscrits, 127 votants, majorité absolue : 64 voix. — Sont élus : Rajade Louis, prop., 103 ; Foissac Alfred, 91 ; Foissac Henri, prop., 90 ; Labie Ferdinand, prop., 89 ; Lafargue Frédéric, prop., 87 ; Raynalduy Louis, 87 ; Bru Ernest, 83 ; Bondet Joseph, 82 ; Clerc Edouard, 81 ; Canhot Léon, 80. — Divers noms ont été inscrits sur la liste, ont obtenu de 32 à 39 voix. — Si M. Rajade acceptait l'écharpe de maire, notre commune serait bien représentée.

BELEFORT. — Planchon Joseph, Marconnier Antoine, Poussou Pierre, Garbac Albert, Brugidou Joseph, Combarieu Jules, Gimbal Blaise, Barthe Pierre, Canihac Jean, Cubaynes Germain, Camille Auguste, 1 ballottage.

BELOMBERT. — Lespézet Isidore, Lagard Elie, Larroque Léopold, Ransau Léon, Barres Elie, Taillandier Jean, Guittard J.-P., Vernais Emmanuel, Pouget Jean, Bréchard Edouard.

BELMONT STE-FOY. — Fignères, Cornut, Brugidou, Salles, Cantarel, Limon, Déjean, Boupiante, Brugidou. — 1 ballottage.

BERGANTY. — Calmette, Lemozy, Dajean, Cubaynes, Sabatié, Balmes Séraphin, Casavary, Rames, Balmes Aristide, Cabarrot Rémy.

BLARS. — Bornes, Cajaré Lagarrigue, Raffy, Causanel, Baras, Viguié, Poudjé, Galtié, Bessac. — 1 ballottage.

BOISSIÈRES. — Lafon, Ruayres, Guitou, Miquel, Laborie, Rouquet, Savy, Bousquet. — 4 ballottages.

BOUZIES. — Bessac Gustave, Delon Antoine, Lamas Cyprien, Roussy Auguste, Couderc Louis, Roussy Pierre, Andissac Emile, 3 ballottages.

CABRÈRES. — Marcejan Jean, Charles Honoré, Bras Louis, Faurie Gabriel, Bouscarry, Causanel, Combarieu, Leyrichou Jean, Armand J.-Louis, Delmas, 59 ; Bonis Arthur, Célestin, Clamagrain-Lazare, Ségal, Jules.

CAILLAC. — Bessières Marcel, Dumas François, Capus Géselin, Rigal Aug., Brugel Jean, Brunet Edouard, Albert Joseph, Girma Emile. — 4 ballottages.

CALAMIANE. — Riblé,

Hippolyte, maire sortant. — La liste d'Union Républicaine enlève 4 sièges. Sont élus : MM. Ausset Paul, Courroun Georges, Arnaudet Alfred, Nouvel Ferdinand. — Il y a ballottage pour 5 sièges.

FLAUGNAC. — Henras, Sirejol, Espéret, Restes, Réseguier, Calvet, Marabelle, Roux, 2 ballottages.

FLAUGNAC-JOLS. — Cubaynes Antoine, Bacot, F. Cubaynes Frédéric, Bridou, Cubaynes Jean, Bach, Sabrie, Brogès, Despeaux, Riols.

FLORESSAS. — Inscrits, 90; votants, 83; bulletin nul, 1; majorité absolue, 42. — Ont été élus : Bruguères Pierre, c. s. 57; Lousset Elie, c. s. 62; Varennes Pierre, c. s. 61; Vessie Jean, c. s. 59; Brousse Albert, c. s. 59; Bruguères Guillaume, adjoint sortant, 57; Bruguères Théophile, c. s. 57; Cantrel François, c. s. 56; Vidal Auguste, nouveau candidat, 56; M. Roux Léon, conseiller sortant, candidat unique du Cartel des gauches, a obtenu 31 suffrages.

FRANCOULES. — Boisse Camille, Barry Edmond, Lagrèze Bernard, Arènes Darnis, Gallard Alain, Dô Antoine, Mélique Augustin, souages Célestin, D. Péric Ernest, — 1 ballottage.

FRAYSSINET-LE-GELET. — J.-Paul Lagan, Besse Prosper, Costes Adrien, Condomine Rémy, Delsuc Marcel, Verdier Rémy, Lacan Maximin, Mourgues Gaston. — 4 ballottages.

GIGOUZAC. — La Borne, Besse, Petit, Vayssières, Delfour, Pagès, Delsoy, Calmeille, Bertrand, Baldy.

GINDOU. — Soulié Jacques, Darnis Henri, Amédée Noël, Delmas Adrien, Lamarinière Ernest, Grin Vermand Léon, Brodel Jean, Pierre, Lafon Lucien, Calmel Jean, Lasfargues, Rigal, — 1 ballottage.

GOJOUNAC. — Costes Jean, Costes René, Sillie Georges, Trezzens, Fomhouze, Gélis, Mauriol, Vidaleux, Roux, Layrac Belmon.

GREZELS. — Les membres de la liste d'Union nationale, Th. Roussy, maire sortant, ont été tous élus avec le chiffre de voix suivant : Massip Emile, 90; Th. Roussy, 89; Salinié A., 75; Prady A., 73; Lala Denis, adjoint, 71; Dulac Léon, 71; Lestrade Cyprien, 62; Jacqué Achille, 60; Rajade Louis, 57; Miall Louis, 54. — La majorité absolue était 50.

LABASTIDE-DU-VERT. — Labro Auguste, Aglié Auguste, Ponté Edouard, Deboque Léon, Brouel Elie, Palisse Antoine, Lafage Victor, Labro Miché, Capel Emile, Coste Gaspard.

LABASTIDE-MARNHAC. — Rouch Louis, Conquet Jean, Paillat Adrien, Gaillard Jean, Restes Firmin, Rivière Gaston, Dalot Honoré, Fillion H.-Baptiste, Besson, Emile, Pons Jean, Bélihens Adrien, Passerieu Justus.

LABURGADE. — Bousquet Pierre, Calvet Adrien, Miquel Paul, Barel Pierre, Pezet François, Ferry Urbain, Imbert Basile, Fournes Augustin, Baruet Alexandre, Miquel Ludovic.

LAGEARDELE. — Capmas, Costes, Maruchet, Aldhuy, Bailles, Lacoste, Ganigou, Guillon, Rolland, Costes Basile.

LALBENQUE. — Courdès, Gaillard, Fournié Pierre, Ferré, Daymard, Alaix, Jouanny, Girma, Boisset, Marty, Vidies, Vidal, Delon, Simet, Rey, Létris.

LAMAGNELEINE. — Andrieu J.-B., Conduché Antoine, Coudere Jean, Séval Pierre, Belmont Pierre, Bédou Raymond, Sembel Jean, Talou Jean-Ernest, Freyre Paul, 1 ballottage.

LARAMIERE. — Delmas Sébastien, Camdon Casimir, Naulet Joseph, Cavalié Jean, Besse Pierre, Cavalié, Rives Célestin, Boyé Félix, Belmont Pierre, Cavalié, Conzy Joseph, Guilhem Etienne, Sacresté Jean, Fournié Jean, Coudere Lucien, Ségala Pierre, Sanglier Joseph, Floyrac Urbain, Malique Marcel, Richard Achille, Capelle Emile, Marcouly Silvain.

LE BOULVE. — Mourgues Arthur, Caumon Emile, Poudjé Albert, Gaillou Victor, Vessio Pierre, Delmouty Frédéric, Lacoste Firmin, Guigues Henri, Valadié Henri, Pons Jean.

LÈS ARQUES. — Gizard Louis, Péric Jean, Arnaud Frédéric, Vayssié Henri, Marroux Ernest, Arteil Popodit, Grammond Jules, Gramon Eug., Raguat, Camille, Soulié Henri, Viarard Eloi, Verry Antoine.

LEYGUES, 136; Fourtau, 125; Soulaurois, 101; Lafargue, 97. — Liste socialiste : Bousquet, 120; Lamouré Albert, 97; Beyre, 53. — Autres candidats : de Blazac Marc, 71; Bragnat, 60; Aldhuy, 72.

Section d'Issudol-Courbenac. — Majorité : 44. — Inscrits, 67; élu, Guingal, 59; élu, Vilard, 58. — Pas de candidats.

Section de Cuzes-Martignac-Loupiac. — Majorité : 69. — Crayssac, 108; élu, Laparra, 68; Vidus, 65; Vayssié, 64; Bousset, 52; Pradales, 52; Filhol, 54. — 6 ballottages pour Puy-Évêque ville et 3 ballottages pour Cuzes-Martignac-Loupiac.

SABADEL-LAUZES. — Rouchayrols All-the, Bastide Gustave, Péric Auguste, Depouget 44; Péric, 43. — Pas de candidats.

Section de Cuzes-Martignac-Loupiac. — Majorité : 69. — Crayssac, 108; élu, Laparra, 68; Vidus, 65; Vayssié, 64; Bousset, 52; Pradales, 52; Filhol, 54. — 6 ballottages pour Puy-Évêque ville et 3 ballottages pour Cuzes-Martignac-Loupiac.

SABADEL-LAUZES. — Rouchayrols All-the, Bastide Gustave, Péric Auguste, Depouget 44; Péric, 43. — Pas de candidats.

Section de Cuzes-Martignac-Loupiac. — Majorité : 69. — Crayssac, 108; élu, Laparra, 68; Vidus, 65; Vayssié, 64; Bousset, 52; Pradales, 52; Filhol, 54. — 6 ballottages pour Puy-Évêque ville et 3 ballottages pour Cuzes-Martignac-Loupiac.

SABADEL-LAUZES. — Rouchayrols All-the, Bastide Gustave, Péric Auguste, Depouget 44; Péric, 43. — Pas de candidats.

Section de Cuzes-Martignac-Loupiac. — Majorité : 69. — Crayssac, 108; élu, Laparra, 68; Vidus, 65; Vayssié, 64; Bousset, 52; Pradales, 52; Filhol, 54. — 6 ballottages pour Puy-Évêque ville et 3 ballottages pour Cuzes-Martignac-Loupiac.

SABADEL-LAUZES. — Rouchayrols All-the, Bastide Gustave, Péric Auguste, Depouget 44; Péric, 43. — Pas de candidats.

Section de Cuzes-Martignac-Loupiac. — Majorité : 69. — Crayssac, 108; élu, Laparra, 68; Vidus, 65; Vayssié, 64; Bousset, 52; Pradales, 52; Filhol, 54. — 6 ballottages pour Puy-Évêque ville et 3 ballottages pour Cuzes-Martignac-Loupiac.

SABADEL-LAUZES. — Rouchayrols All-the, Bastide Gustave, Péric Auguste, Depouget 44; Péric, 43. — Pas de candidats.

Section de Cuzes-Martignac-Loupiac. — Majorité : 69. — Crayssac, 108; élu, Laparra, 68; Vidus, 65; Vayssié, 64; Bousset, 52; Pradales, 52; Filhol, 54. — 6 ballottages pour Puy-Évêque ville et 3 ballottages pour Cuzes-Martignac-Loupiac.

SABADEL-LAUZES. — Rouchayrols All-the, Bastide Gustave, Péric Auguste, Depouget 44; Péric, 43. — Pas de candidats.

Section de Cuzes-Martignac-Loupiac. — Majorité : 69. — Crayssac, 108; élu, Laparra, 68; Vidus, 65; Vayssié, 64; Bousset, 52; Pradales, 52; Filhol, 54. — 6 ballottages pour Puy-Évêque ville et 3 ballottages pour Cuzes-Martignac-Loupiac.

SABADEL-LAUZES. — Rouchayrols All-the, Bastide Gustave, Péric Auguste, Depouget 44; Péric, 43. — Pas de candidats.

Section de Cuzes-Martignac-Loupiac. — Majorité : 69. — Crayssac, 108; élu, Laparra, 68; Vidus, 65; Vayssié, 64; Bousset, 52; Pradales, 52; Filhol, 54. — 6 ballottages pour Puy-Évêque ville et 3 ballottages pour Cuzes-Martignac-Loupiac.

SABADEL-LAUZES. — Rouchayrols All-the, Bastide Gustave, Péric Auguste, Depouget 44; Péric, 43. — Pas de candidats.

Section de Cuzes-Martignac-Loupiac. — Majorité : 69. — Crayssac, 108; élu, Laparra, 68; Vidus, 65; Vayssié, 64; Bousset, 52; Pradales, 52; Filhol, 54. — 6 ballottages pour Puy-Évêque ville et 3 ballottages pour Cuzes-Martignac-Loupiac.

FAJOLLES. — Inscrits, 154; votants, 146; bulletin nul, 1; suffrages exprimés, 145; majorité absolue, 73. — Sont élus : Lacombe Jean, 84; Théryzel Jean, 82; Bouy Emile, 82; Hébrard Gérard, 82; Lespiau Clément, 81; Rouzières François, 80; Lavado Jean, 78; Bousquet Frédéric, 77; Ausset Jean, 76; Pezet Edouard, 74; 2 ballottages. — Tous les élus, sauf M. Lacombe, sont des radicaux-socialistes.

FLOIRAC. — Lafeuille, Laborie, Treil, Verdier, 8 ballottages.

GIGNAC. — Liste radicale socialiste : 11 élus; 1 ballottage. — M. Alard, maire sortant, arrive en tête avec 273 suffrages sur 306 votants.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

LABASTIDE-MURAT. — Raymond de Cahors, Badoures Basile, David Paul, Escourrou Henri, Paganon Louis, Boudet Baptiste, Garrigues Basile, Caussanel Faustin, Laborie Auguste, Solidadié Jean, 1 ballottage.

Duravel
1^{er} mai. — Les vieilles traditions ne perdent jamais leurs droits dans notre joie locale. C'est ainsi que divers groupes de jeunes gens, notamment notre joyeuse équipe de rugby, ont chanté l'hymne du 1^{er} mai aux habitants.

Les élus d'ailleurs fort aimablement accueillis partout et fait ample moisson d'œufs, dont ils ont fait confectionner la « pascade » d'antan, bien arrosée, sans doute, de quelques crûs si appréciés. C'est toujours du sport !

Vers
Election de reine. — La reine de Vers, devant prendre une part effective aux fêtes du 1^{er} mai, qui se dérouleront à Cahors, est Mlle Jeanne Espéret, jeune fille de dix-huit printemps. Ses camarades l'ont choisie à la presque unanimité, prouvant ainsi qu'elle était la plus désignée de la grèce, son amabilité, ses qualités personnelles de porter le diadème royal. Nous sommes heureux de la féliciter de cette légitime distinction.

Arrondissement de Figeac
Subvention. — A la suite des démarches faites par les parlementaires du Lot, M. Loubet, sénateur et conseiller général du canton-ouest de Figeac, a reçu de M. le Ministre de l'Intérieur la lettre suivante :

Monsieur le sénateur et cher collègue, Vous avez bien voulu appeler mon attention sur l'urgence que présente le rattachement du pont suspendu de Capdenac et vous m'avez demandé d'allouer à cette entreprise une subvention extraordinaire, hors programme de 234.265 francs.

Le préfet du Lot a été avisé de cette décision. Veuillez agréer, M. le sénateur et cher collègue, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de l'Intérieur.
Préparation militaire. — Les jeunes gens de 2^e classe de la classe 25 et classe 26 sont informés que les cours de P. M. ont repris à la date du 1^{er} mai pour les épreuves théoriques, tous les mardis et vendredis à 8 heures, au bureau de la sous-préfecture de Figeac, de 9 heures à 11 heures.

Tribunal correctionnel (audience du 3 mai). — F., 35 ans, voyageur de commerce, demeurant au Passage d'Agen, pour défaut de carte professionnelle, est condamné à 25 francs d'amende.

Germain Vaisière, 55 ans, journalier à Cahors, prévenu de coups et violences, est condamné à 25 francs d'amende.

Marcilhac
Le téléphone. — Marcilhac est doté, depuis quelques jours, d'une cabine téléphonique. Les communications par téléphone pourront s'échanger dès aujourd'hui entre particuliers. Le progrès pénètre au village et mis ainsi au service de tous ne peut qu'accroître le charme de la vie à la campagne. Nous nous faisons l'écho de la population en adressant nos remerciements à M. Loubet, sénateur, par lequel se sont opérés à nous faire profiter d'une découverte scientifique dont l'utilité jusqu'ici n'avait point été pour nous.

Arrondissement de Gourdon
Gourdon
Foire. — Notre foire du 2 mai (dite du 3^e mai) après Pâques a été favorisée par une belle journée, qui avait retenu de nombreux cultivateurs chez eux en raison, des travaux en retard. Malgré cela, elle a été importante.

Cours pratiqués : Boufs gras de 190 à 205 fr. les 50 kilos; boufs d'attelage, de 4.000 à 5.000 fr. les 50 kilos; agneaux de boucherie, de 4 à 5 fr. le kilo; poulets, 3 fr. 50; gros poulets, 3 fr. 50; poullets de grains, 5 fr. 50; lapins domestiques, 2 fr. 50; chevreux, 2 fr. le tout le déchet.

Œufs, de 3 fr. 25 à 3 fr. 50. Les porcs de charcuterie ont valu de 240 à 250 fr. les 50 kilos, et les porcelets, de 100 à 150 fr.

Oison, 10, 15 et 19 fr. pièce selon grosseur; canions noûtres, 18 fr. la paire et le commun, moitié prix.

Montfaucon
Elections municipales. — Remerciements. — MM. Bergougnoux Pierre, Roumieux, Rognissol et Garrigues, élus dimanche, adressent l'appel suivant aux électeurs de notre commune :

Bien chers amis, Ce n'est pas en vain que nous avons fait appel à votre clair bon sens. — Une imposante majorité nous a confié le mandat de relever Montfaucon — nous le ferons.

Après le succès que vous nous avez assuré, chers amis, nous ne connaissons plus d'ennemis. Vous avez tous droit à notre bienveillance et à notre gratitude. Il faut parachever le succès en vous comptant dimanche prochain sur les noms de MM. Albaré Jean, Coldefy Pierre.

Les candidats élus : Bergougnoux Pierre, Roumieux Joseph, Rognissol Emile, Garrigues Alexandre.

Payrac
Subvention. — Le docteur Constant, conseiller général, maire de Payrac, qui avait formulé pour sa commune une demande de subvention en vue d'une réparation au pont-basculé, conformément à un projet dressé par le service du génie rural, vient d'être avisé que le ministre de l'Agriculture lui a accordé la somme de 2.168 fr., laquelle sera ajoutée à 1.088 fr. par le département.

Nous félicitons notre municipalité de son effort couronné de succès pour toutes améliorations.

Salviac
1^{er} mai. — Les vieilles coutumes disparaissent une à une, le modernisme envahit et bientôt il ne restera plus dans la contrée aucun vestige sentimental du passé. Il y a quelques années encore la nuit qui précède le 1^{er} mai, les jeunes gens offraient aux jeunes filles de la ville des fleurs, des

bouquets; les tout petits enfants de 12 à 14 ans, à la tombée de la nuit, allaient chanter des vieilles cantilènes datant du Moyen Age, en quémendant des œufs ou du jambon pour faire l'omelette.

Cette année, nous avons pu constater une fois de plus avec tristesse que le passé était bien éteint au cœur des jeunes gens qui ne veulent pas se souvenir des faits et gestes de leurs parents.

Tournez des mutations. — M. le percepteur de Salviac effectuera sa tournée générale, dite des mutations, au dates ci-après désignées, dans les communes du Canton : Salviac, Lundi 25 mai 1925, à 8 heures; Désagnac, samedi 23 mai à 8 heures; Rampoux, dimanche 10 mai, à 8 heures; Laverant, dimanche 10 mai, à 14 heures; Thézac, dimanche 19 mai, à 9 heures; Léobard, dimanche 3 mai, à 8 heures.

MM. les propriétaires sont priés d'apporter les divers titres de propriété pour toute justification.

Pont-Carral
Nomination d'une reine. — Nous apprenons avec plaisir que Mlle Juliette Besse, fille aînée de M. Besse, de Pont-Carral, vient d'être élue reine de la commune de Salviac pour accompagner la reine de Cahors lors des fêtes de Cahors des 16 et 17 mai.

Mlle Juliette Besse ayant obtenu le plus grand nombre de voix après le désistement de Mlle Marie-Jeanne Vergne, a été élue reine de Salviac.

Nos bien sincères félicitations.

Souillac
Etat-Civil d'avril. — Naissances : Maria Rhin, rue de la Halle; Odette Barot, à la Paille; Jacques Pézet, au Puy-d'Allon; Gerorgette Delpech, à Blazy.

Mariages : Adrien Darnis et Mathilde Barre; Henri Avril et Henriette Castagné; Charles Donzani et Léontine Théryzel; Louis Chaumont et Maria Brousse; Félix Girbal et Madeleine Coudere; Jean Beysse et Berthe Brousse.

Décès : Dolorès Pérez, 3 ans, rue de la Halle; Jean Souzard, 77 ans, aux Cuisines; André Delac, 31 ans, route nationale; Jean Chaudru, 75 ans, à Saint-Etienne; Marie Chastagnol, veuve Bessière, 82 ans, rue Malvarès.

Vayrac
Foire du 1^{er} mai. — Cours pratiqués : Boufs gras, de 180 à 205 francs; génisses, de 120 à 240 fr.; vaches hors d'âge, de 140 à 190 fr., le tout les 50 kilos; boufs d'attelage, de 4.000 à 5.000 francs la paire; vaches d'attelage, de 4.000 à 5.000 francs la paire; veaux de lait, de 6 fr. à 7 fr. 50 le kilo; chevreux, 25 à 35 fr. pièce; volaille, 7 francs le demi-kilo; lapins, 15 fr. pièce; œufs, 3 fr. 50 la douzaine.

DERNIERE LOCALE
LES FÊTES DE CAHORS
AVIS AUX SOUSCRITEURS
La location des places réservées spécialement aux souscripteurs, est ouverte au Théâtre jusqu'à vendredi.

DÉPÊCHES
Paris, 4 mai, 17 h.

LES ELECTIONS MUNICIPALES
Une statistique
Une statistique portant sur 181 conseils municipaux de chefs-lieux d'arrondissements donne, pour le 1^{er} tour de scrutin, les résultats suivants :

Communistes. — Gains : 0; pertes : 0.
Socialistes. — Gains : 9.
Radicaux socialistes. — Gains : 1.
Radicaux et radicaux-socialistes. — Gains : 18.
Républicains radicaux. — Pertes : 2.
Républicains de gauche. — Pertes : 14.
Républicains U. R. D. — Pertes : 8.
Conservateurs. — Pertes : 4.

Paris, 5/5. — 11 h. 35.
Tirage financier
Le n° 295.808, de la ville de Paris 1875 gagne 100.000 francs.

Une grève des transports à Paris
La grève des transports à Paris se déroule dans le calme. On compte 2.000 grévistes sur 30.000 employés.

EN ALLEMAGNE
M. Marx est souffrant
De Berlin. — Le D^r Marx est légèrement grippé. Il doit garder la chambre.

Une réunion du Centre
La réunion du Comité central des partis centristes a dû être ajournée.

La flotte turque
De Constantinople. — Les journaux turcs annoncent que le député Hamid est en route pour Londres avec la mission d'y rechercher le concours d'un amiral britannique pour réorganiser la flotte turque.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES
L'impression en Allemagne
De Berlin. — Tous les journaux allemands, même les journaux de droite, reconnaissent que les résultats des élections municipales sont une victoire des « gauches ».

La Germania dit que ce résultat démontre que le peuple français n'est pas du tout aussi mécontent de la politique inaugurée par M. Herriot, que les partis de droite voudraient le faire croire, surtout à l'étranger.

Economies en Amérique
De Washington. — Dans un but d'économie, M. Coolidge a l'intention de réduire sérieusement le nombre de fonctionnaires. 20.000 postes seraient supprimés.

Exécution capitale
Louis Dervaux qui tua et dépeça sa femme a été exécuté ce matin. Il dormait profondément quand les autorités pénétrèrent dans sa cellule.

Il se répandit en invectives : assassins, voleurs, bandits, malgré les efforts de son avocat pour le calmer. Il n'entendit pas la messe, mais baisa le crucifix.

Il recommanda à son avocat de prévenir sa mère avec ménagement et remit à son défenseur une enveloppe cachetée contenant, paraît-il, une plainte contre son beau-frère.

Il affirma à nouveau avoir coupé le cadavre en morceaux, mais ne pas avoir tué sa femme. Il descendit sans faiblir de la voiture et embrassa le crucifix. Il fut jeté sur la bascule aussitôt.

Il a demandé à être incinéré, mais le corps a été transporté au cimetière où la famille réclame le corps.

REMERCIEMENTS
Madame veuve Louis FOURGOU, née CHABANÉ, et Mademoiselle Geneviève FULLE ;
Madame et Monsieur FOURGOU Urbain, directeur d'école en retraite, au Peyruzel-Daglan (Dordogne);
Madame et Monsieur FOURGOU Isidore, commerçant à Paris, actuellement 427, boulevard Gambetta, et leurs enfants; FOURGOU, Couvent de la Présentation, Toulouse;

Madame veuve MIEL, née CHABANÉ, à Corrèze (Corrèze);
Madame et Monsieur François CHABANÉ, industriel à Corrèze (Corrèze), et leur fille Jeanne;
Madame et Monsieur MASSONNE, née CHABANÉ, à Corrèze (Corrèze);
Madame et Monsieur FOURGOU Maxime, contrôleur principal des tabacs à Béthune (Pas-de-Calais), Officier de la Légion d'Honneur;

Madame et Monsieur VIZON J^e, receveur des Contributions indirectes à Puy-l'Évêque, et leur fils Georges;
Madame et Monsieur GASTON Louis, lieutenant au 9^e Régiment d'infanterie à Cahors, Chevalier de la Légion d'Honneur, et leur fils Jean;
Madame et Monsieur POMPOUGNAC Roger, directeur d'école à Daglan (Dordogne), et leur fille Renée,

ainsi que tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Louis FOURGOU
Antiquaire

REMERCIEMENTS
Monsieur et Madame BACH et leur fils;
Monsieur et Madame BOUSSUGE;
Monsieur Jean THOUAZOU;
Monsieur et Madame THOUAZOU;
Monsieur et Madame CROS et leurs enfants;
Mesdemoiselles CROS;
Monsieur CROS Léon;
Madame BONNEVILLE, née CROS;
Monsieur et Madame BÉDUE et leurs enfants;
Monsieur FOURÉS, menuisier;
Monsieur MARTY; Madame ESCANDE, ainsi que tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Madame Veuve Jules THOUAZOU

FORTIFIEZ-VOUS
en prenant la Quintonine. En versant un flacon de Quintonine dans un litre de vin de table, vous obtiendrez le meilleur des fortifiants, pour 3 fr. 25.
Pharmacie Orliac à Cahors.

MÉTAYER demandé pour Petite Propriété
PLEIN RAPPORT
Banlieue de Cahors —
COMPORTANT
LAITERIE
Vignes - Toutes Cultures - Cheptel
Outillage Moderne
S'adresser au Bureau du Journal

A VENDRE DE SUITE
POUR CAUSE DE DÉPART
PIANO, état neuf
S'adresser au Bureau du Journal

ON DEMANDE
DES OUVRIÈRES
A L'ÉCLAIRAGE GÉNÉRAL
Avenue de l'Abattoir

TRAVAIL ASSURÉ toute l'année

LA PHOSPHORE GARNAL
Remédiation iodotannique phosphatée
Remplace l'huile de Foie de Morue
Prix du Flacon : 45 francs
UN SEUL MODÈLE DE FLACON
GRANDEUR UNIQUE
Se vend dans toutes les Pharmacies

Bourse de Paris

Cours comparatifs de la Semaine

Dernier cours	Cours du 22 avril	Cours du 1 ^{er} mai
Fonds d'Etat		
3 0/0	45 20	45 20
3 0/0 amortissable	58 50	57 10
3 1/2 0/0	84 25	84 95
5 0/0	56 10	54 85
4 0/0 1917	47 10	47 05
4 0/0 1918	68 40	68 40
5 0/0 1920	68 90	68 40
B. du Tr. 6 0/0 1923	477 50	471 50
B. du Tr. 6 0/0 1923	477 50	472 50
B. du Tr. 6 0/0 1923	468 25	462 25
Credit National		
5 0/0 1919	325	326
Obl. 5 0/0 1920	334 50	337
Bons 6 0/0 1921	429	405
— déca. 6 0/0 1922	439	428
— déca. 6 0/0 1923	456	440
— 6 0/0 janv. 1923	364	360
— juin 1923	361 50	358
— janv. 1924	362 75	358 50
Credit Foncier		
Communales 1879	413	422
— 1880	441	448 75
— 1891	198 50	193
— 1892	211	217 50
— 1899	201	204
— 1906	212 50	243
— 1912	125 50	123
— 1920 lib.	215	210
— 1921 lib.	356	359
— 1922 lib.	313	323
— 1922 n. l.	314	314
Fonciers 1879 3 0/0	436	450
— 1883 3 0/0	200	203
— 1885 2 60 0/0	205	214
— 1895 2 60 0/0	215	218
— 1903 3 0/0	235	232
— 1909 3 0/0	128	127
— 1913 3 1/2 0/0	384	382 25
— 1913 4 0/0	384	383
— 1917 5 1/2 0/0 lib.	188	189
Ville de Paris		
1885 4 0/0	618	616
1871 3 0/0	291 75	298
1875 4 0/0	368	350
1876	175	175
1892 2 1/2 0/0	172	174 75
1894-1896	172	174 75
1898 2 0/0	199 50	197
1899 2 0/0	192	197
1904 2 1/2 0/0	203	204 50
1905 2 3/4 0/0	315	324
1910 2 3/4 0/0	168	160
1910 3 0/0	163	160
1912 3 0/0	160	162
1913 3 0/0	265	268
1919 lib.	385	384
1921 lib.	382	384
Décaennal 1922	458	455 50
Chemins de fer		
Est 6 0/0	300 25	307
Est 5 0/0 1853-54-55	384	394
Est 4 0/0 1912	244	243
Est 3 0/0	239	239
Est 2 1/2 0/0	221 25	231
Est 2 1/2 0/0	208	209
Est 3 0/0 Ardennes	226	227 50
Est 6 0/0 type 1921	296	259 75
P.-L.-M. 3 0/0 1855	227	226
P.-L.-M. 6 0/0	301	301
P.-L.-M. 5 0/0	276	279
P.-L.-M. 4 0/0	246	244
P.-L.-M. fusion 3 0/0	232	234
P.-L.-M. fus. 3 0/0 n.	216 25	221
P.-L.-M. 2 1/2 0/0	196	192
P.-L.-M. 6 0/0 1921	311	316
Midi 6 0/0	308	311
Midi 5 0/0	280	270
Midi 4 0/0	249	230
Midi 3 0/0	229	227
Midi 2 1/2 0/0	216 50	224
Midi 2 1/2 0/0	204	203
Midi 6 0/0 1921	291 75	292 50
Nord 6 0/0 (Série F)	315	315
Nord 5 0/0 (Série E)	286	290
Nord 4 0/0 (Série D)	290	294
Nord 3 0/0	242	246
Nord 3 0/0 (Nouv. S.B.)	233	230
Nord 2 1/2 0/0 (S. C.)	228	229
Nord 6 0/0 1921	254 50	298
Orléans 6 0/0	308 25	307
Orléans 5 0/0	285	275
Orléans 4 0/0	240	241
Orléans 3 0/0	240	245
Orléans 3 0/0 1884	216 25	221 50
Orléans 2 1/2 0/0 1895	210	203
Orléans G. C. 3 0/0 1895	234	236
Orléans G. C. 6 0/0 1921	239	233
Ouest 3 0/0	228	224 50
Ouest 3 0/0 nouveau	214 50	218
Ouest 2 1/2 0/0	193	194
Valeurs étrangères		
Japon 4 0/0 1905	322	323 90
Japon 4 0/0 1910	222	222
Brsil 5 0/0 1909	480	476
Brsil 5 0/0 1914	276	269
Italie 3 1/2 0/0	113 50	112 60
Russe consolidé 4 0/0	8 40	8 75
Russe 3 0/0 or 1891-94	8 40	8 75
Russe 3 1/2 0/0 or 1894	7 75	7 70
Russe 5 0/0 or 1906	13	14 10
Russe 4 1/2 0/0 1909	8 80	9 25
Serbe 4 0/0 amort. 1895	48	45
Turque Dette Ottom.	61 50	62 85
Turque Ott. 5 0/0 1914	35 50	35 55

A nos Abonnés

Nous prions nos abonnés dont l'abonnement est terminé, de bien vouloir nous en faire parvenir le montant. Nous ne saurions trop leur recommander d'utiliser le Chèque postal qui réduit leurs frais d'envoi à 25 centimes. Il leur suffit de demander à la poste ou à leur facteur un mandat rose et de compléter ainsi la formule imprimée Bureau de chèques postaux : Toulouse 5399 M. Coueslant.

Bibliographie

LA NATURE
Le Sahara est traversé par quelques grands fleuves qui n'ont qu'un défaut, celui d'être secs en surface et de ne couler que plus ou moins profondément, sous les sables, où leur lit se marque par une « rue de palmiers ». Le plus important est la Saoura, que M. Tits présente aujourd'hui aux lecteurs de *La Nature* comme la grande voie de communication future vers Tombouctou.

M. Mascart, directeur de l'Observatoire de Lyon, montre ensuite combien il est difficile de faire des mesures anémométriques exactes au voisinage du sol et comme les données sur la vitesse du vent sont peu certaines. Après l'analyse des récentes communications à l'Académie des Sciences, M. Boyer décrit les tubes fluorescents de Risler, perfectionnement récent apporté aux lampes thermioniques en vue de l'éclairage et particulièrement de la publicité lumineuse.

M. Marcolte expose ensuite les difficultés du vol nocturne ou dans la brume des avions, et comment on y remédie par la radiogoniométrie ou les câbles directeurs. Récemment, *La Nature* décrivait, en un article remarquable, les efforts pour se procurer et cultiver les noix de chaulmoogra, dont l'huile est particulièrement efficace pour le traitement de la lèpre. Aujourd'hui, M. le médecin principal de la Marine Palasse de Champeaux complète les renseignements recueillis par les résultats de son expérience personnelle.

Ce numéro très varié se termine par la description du nouveau réfractomètre de M. A. Berget qui permet des mesures très fines de la teneur en sels des eaux.

Le Supplément, non moins bien illustré que le texte principal, est encore plus varié et contient une multitude de renseignements utiles pour tous : scientifiques, techniciens, amateurs.

LA NATURE — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 129, Boulevard Saint-Germain, Paris.

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du N° 219 (Mai 1925)

L'art religieux au XI^e siècle en France, par M. A. Baudrillard. — Nouvel Atlas Larousse, par M. Louis Duprat. — Bergonié, par le D^r H. Bouquet. — Au pays du champagne, par M. Pierre Monnot. — Monsieur de Charette, par M. Claude Barjac. — Georges Claude, par M. G. Boucheny. — Eleonora Duse, par M. Léon Vergenne. — Samuel Gompers, par M. L. Abensour. — Les laboratoires pour l'application de la science à l'industrie, par M. Paul Calfas. — La production du lin, par M. Camille Meillac. — La musique arabe, par M. Philippe Mercier. — La puissance motrice des cours d'eau français, par M. Jacques Damien. — Le mois littéraire, scientifique, théâtral et cinématographique, musical et artistique, financier, etc. — 64 gravures. — Le numéro, 3 francs. En vente chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13-17, rue Montparnasse, Paris (6^e).

VIN Naturel, la pièce de 215 lit. Frs port, fut, congé compris Ech. contre 1 fr. 50

S'adresser : M^{me} Léontine BANCEL, Viticultrice à SOMMIERES (Gard)

LA MODE PRATIQUE



le Journal vraiment moderne et pratique de la Femme et de la Maison.

UN **Bon-Prime** donnant droit de participer aux avantages de la coopérative *Mode Pratique*.

Avec les patrons de la *MODE PRATIQUE*, vous ferez toutes vos robes. **LA MODE PRATIQUE** rapporte 100 fois ce qu'elle coûte.

79, Boulevard Saint-Germain, PARIS. R. C. Seine, 41.352.

Chemin de fer de Paris à Orléans

Mise en vente d'Affiches Artistiques
Grands Châteaux de la Loire
Amboise, Blois, Chambord, Chaumont, Chenonceaux, Langeais, Saurmur, Ussé, Villandry.

Sites et Monuments de la Côte Sud de Bretagne
Audierne, Douarnenez, Le Faouët.
Paysages des Monts d'Auvergne et des Pyrénées
Lac Chambon, Plomb du Cantal, Puy Mary, Cauterets, Luchon, Cité de Carcassonne.

Vieilles Villes et Bourgades d'entre Loire et Garonne
Albi, Beynac, Limoges, Rocamadour, Vallon d'Aoutire.

Vues du Maroc et d'Espagne
Une porte à Fès, Pont de Tolède.

Ces affiches sont mises en vente au Bureau de la Publicité de la Compagnie, 1, Place Valhubert à Paris, au prix de 4 francs l'exemplaire (frais de port, 0 fr. 20 par affiche, en sus).

Réduction aux Membres de l'Enseignement.

LIVRET-GUIDE OFFICIEL
Service d'Hiver 1924-1925

La Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans met en vente l'édition du Service d'Hiver de son Livret-Guide Officiel comportant l'horaire complet de ses trains au 11 octobre 1924.

Le Public peut se procurer ce Livret-Guide, le seul édité par les soins de la Compagnie, dans les Gares et Bureaux de Ville de son Réseau, au prix de 2 fr. 50 l'exemplaire.

Pour le recevoir franco, adresser la somme de 3 fr. 40 au Service de la Publicité de la Compagnie, 1, Place Valhubert, Paris (XIII^e).

Relations rapides et directes entre Paris-Quai d'Orsay, Port-Vendres et l'Algérie, Barcelone et l'Espagne.

Depuis le 1^{er} juin 1924, des relations rapides avec Wagon-Lits et voitures directes sont établies entre Paris, Port-Vendres et Barcelone.

Départ de Paris-Quai d'Orsay : 17 h. 00. — Arrivée : à Port-Vendres à 8 h. 32 ; à Barcelone à 12 h. 54 avec emprunt de voitures de luxe sur le parcours Espagnol ou à 15 h. 50.

Départ de Port-Vendres pour Alger le dimanche à 11 h. 00 et pour Oran le lundi à 11 h. 00.

Arrivée le lendemain à Alger à 8 h. 00 et à Oran à 16 h. 00. Billets directs et enregistrement direct des bagages pour Alger, Oran et Barcelone.

Imp. Coueslant (personnel intéressé). Le gérant : M. DAROLLE.

LA PHOSPHODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodofanniques phosphatées

Pour la guérison des :
ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.
MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.
MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.
ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.
NEURASTHÉNIE — **CONVALESCENCE** : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphode GARNAL et le Corps Médical
Le D^r ORTEL
Ancien Expert des Hôpitaux de Paris
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre. Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'huile de Foie de Morue associée à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant. La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs. Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie. Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 10 francs. — Grandeur unique.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

INSTALLATION MODERNE

ATELIER PRINCIPAL :
1, Rue des Capucins

ANNEXE :
4, Rue Frédéric-Suisse

21 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS

Feuilleton de « Journal du Lot » 26

NIETZSCHÉENNE

PAR Daniel LESUEUR

VI

Lui, Robert Clérieux, maître de trois mille ouvriers, ne devait-il pas commander de façon à ce qu'ils pussent obéir fièrement, non avec servilité ? Herseaux n'était point insoumis parce qu'il se refusait à venir le trouver. Ce travailleur de premier ordre était là pour accomplir sa tâche. Elle lui était distribuée par le chef d'atelier, non par le patron. Alors ? S'il s'écroulait de la convocation extraordinaire, s'il s'y dérobait, peut-être avait-il ses raisons d'homme, et il était libre, en dehors de son labeur, qu'il accomplissait exactement.

Point de vue élevé, oui, tout de suite, se dissipa l'ivresse mauvaise, de fausse énergie.

Cependant la sonnerie téléphonique répondait du poste central de l'usine (un bureau compliqué, avec ses quatre lignes et ses divers tableaux, correspondant à tous les services intérieurs, dont deux jeunes filles suffisaient à peine à placer et à déplacer les fiches).

« Merci, mademoiselle, je n'ai plus besoin de communiquer », dit Clérieux.

Il prit son chapeau, sortit, se dirigea vers le hall des grosses pièces. Dans les cours, dans les rues de cette cité bourdonnante où le peuple ardent des machines avait, pour le maître, une âme aussi, et des phylaxies souvent étudiées, et des corps aux organes délicats, dont l'hygiène et la chirurgie coûtaient cher, les hommes qu'il croisa lui semblèrent moins près de son cœur que les dociles travailleuses d'acier. Il craignait, pour elles et pour lui, le mauvais vouloir de ceux-là. Quand l'ouvrier sabote ou se croise les bras, la machine pâtit. Et, dans les grèves, aux heures de folie furieuse, elle, si puissante au travail, ne peut se défendre sous les coups de maillet qui, haineusement, la fracassent.

Robert pensa, d'une tendresse pleine de gratitude, à ses admirables machines, dont il percevait le souffle hâlant, la vitesse forcée. Il pouvait compter sur elles. Pouvaient-elles compter sur ce garçon qui le croisait, en bourgeon bleu et qui, l'œil agressif, touchait sa casquette de si mauvaise grâce ? Ou sur ce contremaître faraud qui, lui, sifflant un air, tournait la tête pour ne pas être obligé de le voir ?

Evidemment, l'esprit d'insurrection régnait. La disgrâce de Sorbelen, dont la nouvelle avait circulé en coup de foudre, était moins bien accueillie

dans les ateliers que par les chefs de file.

Toutefois, quand Robert pénétra dans le hall des grosses pièces, tout lui parut normal. Dans cette énorme cage vitrée, la plus vaste de toutes, plusieurs centaines de machines, sur douze rangs, dévoraient la besogne. Tous les hommes, attentifs à leur poste, n'eurent pas même un instant de distraction lorsqu'il parut. Les contremaîtres le saluèrent au passage, et, sans s'avancer attendirent qu'il leur parlat.

Le patron ne s'arrêta près d'aucun. Mais, circulant par les travées étroites, il marcha tout droit vers un grand gaillard de trente-cinq ans environ, à moustache rousse de Gaulois, qui conduisait un tour vertical.

L'homme, de loin, l'avait vu venir. Mais, les yeux fixés sur son travail, il affectait un air indifférent, malgré la visible pâleur qui, brusquement, cerna les taches de hâle sur ses joues.

« Eh bien, Herseaux ?... » dit tranquillement Clérieux.

Le jeune patron se tenait fixe devant lui, la canne sous le bras, les mains dans les poches, l'air aisé. Combien cette attitude empruntait davantage au « tenir bon » nietzschéen que la facile colère ou pantelait tout à l'heure un reste de faiblesse ! Herseaux, le regardant droit en face, eut une velléité de sourire à cette figure de fraîche virilité, où restait un peu de l'adolescence qu'il avait connue

gaminant à travers l'usine, et d'où n'avait pas disparu la cordiale camaraderie d'autrefois. Mais l'ouvrier, sur ses gardes, prit un ton rogne pour répondre :

« Bonjour, monsieur. Vous n'avez sans doute pas pu quitter votre machine, Herseaux ? Je voulais vous parler. »

« Ce n'est pas à cause de ma machine. — Eh bien, quoi ? Je vous faisais peur ? » demanda en riant Clérieux.

« Peur ! » Le mot hérisa l'ouvrier. Les coins de ses lèvres remontèrent contre la blancheur féroce des dents, comme les babines d'un chien qui va mordre.

« Oh ! oh ! nous ne plaisantons pas », fit le patron.

« Non, monsieur, nous ne plaisantons pas », répéta Herseaux, avec sa voix dogmatique de sectaire, car il se savait entendu de ses voisins les plus proches, malgré le ronflement des machines.

Clérieux aussi savait que leurs propos seraient perçus par plus d'oreilles que cela ne paraissait vraisemblable dans cette atmosphère trépidante. Mais, ce qu'on ne peut pas entendre, on le voit, quand tous les sens sont tendus, aiguillés par une curiosité fébrile.

« Si je n'ai pas été causer avec vous, monsieur, c'est que je ne veux pas passer pour un traître aux yeux des camarades. — Un traître !

— Oui. — Parce que vous parleriez avec moi, votre patron ?

« Il ne s'agit pas de parler. Nous parlons bien maintenant. Mais, dans la situation où nous sommes, je ne peux pas m'enfermer avec vous, à entendre des raisonnements, et à dire prêt à faire des sacrifices, — que vous l'avez de mes amis. »

« Suis-je donc l'adversaire, pour eux et pour vous, Herseaux ? » L'ouvrier ne répondit pas.

« Est-ce possible ? » dit doucement Clérieux. « Cependant je vous fais tous vivre. »

« Non, monsieur », riposta orgueilleusement l'homme. « C'est notre travail qui nous fait vivre. »

« Je vous le donne, le travail. Qui donc a créé cette usine, payé ses coûteuses et fragiles machines, sinon les miens et moi-même ? Qui donc est prêt à faire des sacrifices, — que vous ignorez, — pour que la marque Clérieux reste la première, et que je n'aie pas à diminuer mon personnel, à mettre aucun de vous sur le pavé ? »

« L'usine se suffit à elle-même. Donc, si elle appartenait à ceux dont les bras la font marcher, elle saurait bien les nourrir. »

« Croyez-vous ? »

« Ce « croyez-vous ? » du maître fut lancé d'un tel ton, que les têtes, involontairement, se tournèrent, alentour. Les hommes qui pouvaient un instant quitter leur travail, s'approchèrent. Herseaux, carrément, venait d'arrê-

ter le courant électrique dans sa machine. Bras croisés, front haut, il se sentait le point de mire de tous. On verrait s'il osait discuter avec le patron, et lui river son clou.

Clérieux ne demandait qu'à s'expliquer. Ce qu'il aurait dit à ce meneur, en tête-à-tête, il préférait encore le dire publiquement. S'il ne faisait pas arrêter le travail et grouper les ouvriers, c'est que la mise en scène eût été à l'encontre de ses intentions bienveillantes. Il n'aurait pas eu de riposte. Il en voulait. Causer d'homme à homme sans animosité, n'était-ce pas le mieux ? Pour cela il était venu trouver Herseaux, qui refusait de venir à lui.

Il sentait, il était sûr, que son autorité n'en souffrirait pas. Trop de résolution, de volonté ferme, de bravoure, lui haussait le cœur, pour que cela ne s'imposât pas. Il s'appuyait sur une vaillance intérieure telle qu'il n'eût pas cillé devant la rue matérielle de tous ces hommes cotés lui.

Ceux-ci devaient en avoir conscience. Les plus intelligents n'y manqueraient pas, en effet.

Cependant, comme Herseaux le regardait, surpris, il